

DISCOURS DE N. T. S. P. LE PAPE LEON XIII AUX PELERINS OUVRIERS

(Audience du 20 octobre).

Divers pèlerinages d'ouvriers français se succèdent auprès du Souverain Pontife depuis le 20 du mois d'octobre. Le nombre de ces pèlerins est évalué à 15000. Son Em. le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, avait pris, il y a un an, l'initiative de ces pèlerinages. Le 20 octobre dernier il a présenté au Saint-Père le premier de ces groupes comprenant 1800 personnes. A l'adresse lue par Son Eminence, Léon XIII a répondu par un admirable discours que nous publions en entier :

Il y a deux ans, une nombreuse phalange d'ouvriers, venus de France, se groupaient autour de Nous. Avec eux, et sous les plus heureux auspices, s'ouvrait alors Notre année jubilaire, pour laquelle ils nous apportaient comme les prémices des manifestations du monde catholique. Ce jour laissa dans Notre âme une douce et forte impression, que votre présence, chers Fils, et les nobles paroles que vient de Nous adresser, en votre nom, Monseigneur le Cardinal qui préside ce pèlerinage, ne peuvent que raviver en Nous et rendre à jamais ineffaçable. — Soyez les bienvenus. L'hommage que vous rendez en ce moment au Chef suprême de la religion catholique révèle le fond de votre pensée. Vous avez compris, — et c'est à la fois votre cœur et votre intelligence qui vous l'ont dicté, — vous avez compris que seulement dans la religion vous trouverez force et consolation, au milieu de vos incessantes fatigues et des misères d'ici bas. La religion seule, en effet, ouvrira vos âmes aux immortelles espérances ; elle seule ennoblira votre travail, en l'élevant à la hauteur de la dignité et de la liberté humaines. En confiant donc à la religion vos destinées présentes et futures, vous ne pouviez faire acte de plus haute sagesse. Et, sur ce point, Nous sommes heureux de confirmer ici les paroles prononcées par Nous en d'autres circonstances et que vous venez de rappeler. Nous voulons même insister, une fois de plus, sur ces vérités, persuadé comme Nous le sommes, que, pour vous aussi, votre salut sera l'œuvre de l'Eglise et de ses enseignements remis en honneur dans la société.

Le paganisme, vous ne l'ignorez pas, avait prétendu résoudre le problème social, en dépouillant de ses droits la partie faible de